

Geneviève Chevalier

Bord d'attaque/ Bord de fuite Leading Edge/ Trailing Edge



Geneviève Chevalier, *Bord d'attaque / Bord de fuite - Leading Edge / Trailing Edge*, 2018, Impression jet d'encre sur papier coton | Inkjet printing on cotton paper 43,18 X 60,96 cm
Avec l'aimable permission de l'artiste | Courtesy of the artist

OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Vernissage

Samedi le 10 novembre 2018, 15h à 18h

Opening

Saturday, November 10, 2018, 3 pm to 6 pm

Exposition

10 novembre - 15 décembre 2018

Mardi au samedi de 12h à 17h

Exhibition

November 10 - December 15, 2018

Tuesday to Saturday, 12 pm to 5 pm

Discussion publique

1er décembre 2018, 15h à 16h30

Geneviève Chevalier, Bénédicte Ramade
et invité(e) spécial(e)

Public conversation

December 1st, 2018, 3 pm to 4:30 pm

Geneviève Chevalier, Bénédicte Ramade
and special guest

Samedis ensemble en familles

Enfants 4 ans et plus

Les samedis 17 novembre et

15 décembre 2018

13h à 16h

Gratuit | Sans réservation

Saturdays with the Family

4 years and older

Saturdays, November 17 and

December 15, 2018

1 pm - 4 pm

Free | No reservation required

5445 avenue de Gaspé, #106

Montréal (Qc) Canada H2T 3B2

514.874.1666_info@optica.ca

www.optica.ca

- ▶ Depuis la publication de *Birds of America* par J. J. Audubon en 1838, les populations aviaires n'ont cessé de décroître, jusqu'à, pour certaines, disparaître. Elles ne sont plus que des souvenirs de papier et des corps conservés dans les réserves des musées d'histoire naturelle. **Geneviève Chevalier** a suivi la trace d'une espèce, dont l'acclimatation et l'adaptation aux changements climatiques est remarquable. Le fou de Bassan a élu domicile sur les falaises escarpées de l'île Bonaventure avec une colonie de plus de 100 000 individus qui présente des problématiques de reproduction – et sur Bass Rock, au large de l'Écosse, dont la population est plus prospère. Le fou réussit là où bien d'autres espèces éprouvent des difficultés à faire face aux impacts des variations climatiques sur leur nourriture, la température de l'eau et de l'air. L'artiste a observé ces spécimens dans leur environnement, rencontrés des universitaires du Québec et d'Écosse. Ce qu'elle a appris est restitué dans un diptyque vidéo et un livre d'artiste, dont les titres renvoient l'imagination du côté de l'aéronautique.

À l'heure de l'Anthropocène, ère dont l'homme est désormais l'agent géologique perturbateur le plus puissant, la Sixième extinction est en cours. La dernière, survenue au Crétacé avait, entre autres, éradiqué les dinosaures. Mais la plus dévastatrice, dite La grande hécatombe, survenue à la fin du Permien, ressemble à l'actuelle car les changements climatiques en étaient la cause. À l'époque, l'humanité n'était pas de la partie et le phénomène s'était étalé sur une longue période. Mais aujourd'hui, le phénomène s'emballe. L'artiste en observe les effets collatéraux sur ces oiseaux de mer. L'impact des civilisations actuelles sur la faune et la flore sauvages demande aussi d'adapter la façon de collectionner les espèces défunctes. Désormais, même des animaux affectés par les marées noires sont dignes d'être conservés, a confié Bob McGowan (conservateur des collections d'oiseaux à Édimbourg), à l'artiste dans l'un des cahiers de son livre, contrepoint essentiel au film. Quelle fut la cause de la mort de ces corps, consciencieusement étiquetés et conservés dans des chambres à atmosphère contrôlée ? Le film de **Chevalier** laisse spéculer autant qu'il enseigne. Les dépouilles ont encore quelque chose à dire, malgré leur mutisme. Un silence qui s'installe aussi dans le film, à mesure que la boucle se répète, pas tout à fait la même. Les voix des spécialistes finissent par s'éteindre, écho subtil à leur difficulté à se faire entendre, à l'attrition sonore des écosystèmes, à cette extinction qui voit les populations animales s'effondrer. Le rocher de Bass qui domine les premiers plans de *Bord d'attaque/ Bord de fuite*, prend alors plus que jamais l'allure d'un fort, bastion de résistance, point fixe au milieu de cette déroute environnementale.

- ▶ Since the publication of J.J. Audubon's *Birds of America* in 1838, bird populations have constantly decreased, for some to the point of extinction. They are now but paper memories and preserved bodies in natural history museums. Artist **Geneviève Chevalier** tracked one species that has acclimatized and adjusted remarkably well to climate change. The "fou de Bassan," or Northern Gannet, chose to make its home on craggy cliffs of Bonaventure island, where its colony of 100,000 individuals faces some reproductive issues, and on Bass Rock, off the coast of Scotland, which has a more prosperous population. The Gannet succeeds where many other species have great difficulty enduring the impact of climate variations on food and water and air temperatures. The artist observed these specimens in their habitat and met with scholars in Quebec and Scotland. What she learned is reconstituted in a video diptych and artist book, the titles of which conjure a world of aeronautics.

This Anthropocene era, in which man has become the most powerful of disruptive geological forces, has ushered in the Sixth Extinction event. The previous one, in the Cretaceous period, had, among other things, eradicated the dinosaurs. But the most devastating, dubbed the Great Dying, took place at the end of the Permian period; it resembled the current one in that it, too, was due to climate changes. Humanity had no part to play in that extinction, which stretched over a long period. But today the problem is exponential. The artist observes its collateral damage on the seabirds. The impact of current civilizations on wild flora and fauna also requires adjustments in how extinct species are collected. Now even animals impacted by oil spills are worthy of conservation, according to Bob McGowan, curator of bird collections at Edinburgh, as he confides with the artist in a section of her book, an essential counterpoint to the film. What was the cause of death for these bodies meticulously labelled and preserved in environmentally controlled chambers? **Chevalier's** film prompts as many questions as it provides answers. The remains still have something to say, despite their silence. The film, too, is overcome with silence, the loop coming full circle, though not quite the same. Experts' voices start to fade, subtly reflecting the difficulty in being heard, an auditory attrition of ecosystems, an extinction that devastates animal populations. More than ever then, Bass Rock, which dominates the view in *Leading Edge/ Trailing Edge*, takes the appearance of a fortification, a bastion of resistance, an outcrop of stability in this environmental debacle.

Geneviève Chevalier a été l'artiste en résidence du CALQ au Centre for Contemporary Arts, Glasgow, en 2017 – contexte dans lequel l'œuvre a été réalisée. Son travail a été présenté au Musée régional de Rimouski, au Symposium de Baie-Saint-Paul, au Musée de Lachine, à La Chambre Blanche lors de la Manif d'art 7, ainsi qu'à la Thames Art Gallery, Ontario. Elle vit et travaille à Eastman, Québec.

Bénédicte Ramade est historienne de l'art, spécialisée dans les questions écologiques. Elle développe actuellement des recherches sur l'anthropocénisation des savoirs et des pratiques artistiques. Elle est critique d'art et commissaire indépendante, chargée de cours à l'Université de Montréal.

Geneviève Chevalier was a CALQ artist-in-residence at the Centre for Contemporary Arts, Glasgow, in 2017, the context in which the work was produced. Her work has been exhibited at the Musée régional de Rimouski, the Symposium de Baie-Saint-Paul, the Musée de Lachine, La Chambre Blanche at Manif d'art 7, and the Thames Art Gallery, Ontario. She lives and works in Eastman, Québec.

Auteur | Author: Bénédicte Ramade

Bénédicte Ramade is an art historian specialized in ecological questions. She is currently conducting research on the anthropocénization of knowledge and art practices. She is an independent curator and art critic and a lecturer at Université de Montréal.

Traducteur | Translator: Ron Ross

L'artiste tient à remercier : le Conseil des arts du Canada et son programme Nouveau Chapitre, le Conseil des arts et des lettres du Québec et son programme d'ateliers-résidences, le Centre for Contemporary Arts de Glasgow, Sarah Wanless, Bob McGowan, Dominique Berteaux, Serge Gauthier, Alexis Landriault, Principal, Steve Heimbecker, Luc Renaud, Alexandra Grimanis, Francine Périmet et Stéphane Gregory. | The artist would like to thank The Canada Council for the Arts' New Chapter program, the Conseil des arts et des lettres du Québec and its studio-residencies program, Centre for Contemporary Arts (Glasgow), Sarah Wanless, Bob McGowan, Dominique Berteaux, Serge Gauthier, Alexis Landriault, Principal, Steve Heimbecker, Luc Renaud, Alexandra Grimanis, Francine Périmet and Stéphane Gregory.

OPTICA bénéficie du soutien du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts de Montréal. Le programme éducatif reçoit le soutien de la Fondation du Grand Montréal, Programme Initiatives communautaire 2018, et de la Caisse Populaire Desjardins du Plateau-Mont-Royal. OPTICA est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec et du Regroupement Pied Carré. | OPTICA receives support from the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts et des lettres du Québec, and the Conseil des arts de Montréal. The educational program is supported by the Foundation of Greater Montreal, Community Initiatives Program 2018, and the Caisse Desjardins du Plateau-Mont-Royal. OPTICA is a member of the Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec and of Regroupement Pied Carré.